

CHALON SUR SAÔNE

La féminité toute crue!

Publié le 04 Octobre 2017 à 16:27



'La DévORée' de la Compagnie Rasposo a ouvert la saison 2017/2018 de l'Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône. Féroce et sublime!

Avec ce spectacle qui mêle cirque et théâtre, visuellement puissant, Marie Molliens, Directrice artistique de la Compagnie Rasposo, auteure et metteure en scène, poursuit son travail sur la féminité en transposant ici le mythe de Penthésilée à la femme de cirque "toujours en équilibre entre la volonté de combattre à tout prix et celle de se laisser atteindre", explique la jeune et talentueuse artiste chalonnaise. Animée par des sentiments contradictoires, la femme de cirque, gouvernée par l'orgueil, donne à voir ce que peut être également sa fragilité.

La succession de magnifiques tableaux que le spectateur peut toucher du bout des doigts tant la proximité avec les artistes est ténue, fait alterner la douceur et les paillettes d'un Gustave Klimt avec la noirceur profonde d'un Francis Bacon. "Nous proposons du vivant près des yeux pour qu'il y ait une expérience de vécu", précise Marie Molliens. Pour ce faire, durant 3 jours (les 27, 28 et 29 septembre), le Théâtre du Port Nord reconfiguré pour l'occasion, a laissé place à une disposition resserrée et circulaire des gradins. C'est donc "sans filtre ni mise à distance" que le public prend en pleine face les émotions suscitées. Les corps se déploient devant lui, parfois au-dessus de sa tête, où les voltigeurs, d'un geste assuré, viennent presque le frôler. Déséquilibré par cette proximité, le spectateur plonge dans l'intime de ce qui est donné à voir et participe à cette mise en danger.

Opposition encore, lorsque la sensualité vient se confronter à la violence charnelle teintée de sang. Le tragique est sublimé, voire même effacé, un temps, par la beauté du spectacle, des personnages aussi fous que fascinants, des musiciens-compositeurs au plateau, de la voix hypnotisante de Françoise Pierret, également guitariste, ainsi que des chiens de toutes races qui vont et viennent, s'installent même à vos pieds. Entre or et sang, la poésie naît, telle une fleur fragile mais bien ancrée dans le sol et qui ondule nerveusement au coeur de La DévORée.























